

Tassadit Yacine avec Claudel Seibel

Retour sur les enquêtes algériennes.

*Claude Seibel, né le 28 mars 1934, ancien élève de l'École polytechnique est un inspecteur général honoraire de l'INSEE. Il est successivement administrateur de l'INSEE de 1959 à 1961, adjoint au Directeur régional de l'INSEE de Rennes de 1961 à 1964 et crée en 1973 le Service des études informatiques et statistiques du Ministère de l'Éducation Nationale qui deviendra plus tard la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance -DEPP). C'est précisément en 1959 qu'il fait la rencontre de Pierre Bourdieu, alors assistant à l'université d'Alger, après avoir effectué son service militaire. Cette rencontre a donné lieu à des enquêtes sur le terrain. Il participe avec Pierre Bourdieu à une enquête statistique sur l'Algérie² dans le cadre de son affectation et de ses missions de 1959 à 1961, ce qui donnera en 1963 la publication de *Travail et travailleurs en Algérie, étude de la découverte du travail salarié et de la formation du prolétariat urbain en Algérie, en collaboration également avec Alain Darbel et Jean-Paul Rivet*⁴. Il devient responsable du département population-ménages de l'INSEE, en 1983, puis, en 1989, Claude Seibel est Directeur des statistiques démographiques et sociales de l'INSEE. De 1993 à 2000, on lui doit la création de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) au Ministère du Travail. J'ai connu Claude Seibel en 2002, après le décès de Pierre Bourdieu, il a participé à un colloque que j'ai organisé à l'institut du monde arabe en hommage à Bourdieu dont le lecteur trouvera un magnifique article sur la relation entre sociologie et statistique⁵.*

Tassadit Yacine._ *A quelle période avez-vous rencontré Pierre Bourdieu?*

Claude Seibel._ Je ne me souviens plus de la date exacte fin 1959 sans doute. Pierre Bourdieu était en relation avec Jacques Breil⁶ et Alain Darbel⁷ statisticien bien avant. Notamment pour les sources statistiques qu'il a utilisées pour la rédaction de «Sociologie de l'Algérie».

⁴Jean Paul Rivet est un des statisticiens qui a collaboré avec Pierre Bourdieu dans *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris/ La Haye, 1963, et *Raisons d'Agir*, Paris, 2022.

⁵Travailler avec Bourdieu dans *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris, Awal.

⁶Démographe travaillant à la Statistique générale de l'Algérie,, à qui on doit d'excellents travaux sur la démographie comme «La population des départements algériens» in *Population 1955/3 (Vol. 10)*, pp. 552 -553. Directeur de la statistique générale en Algérie, esprit ouvert, il a aidé les jeunes chercheurs métropolitains à comprendre les problèmes de l'Algérie. Il fut un précieux soutien pour Pierre Bourdieu.

⁷Alain Darbel (1932 - 21 août 1975) était un sociologue français et un ancien administrateur de l'INSEE. Il s'est intéressé principalement à la sociologie de l'administration. Son nom reste associé à celui de Pierre Bourdieu, avec lequel il a publié une étude sur l'art et la fonction des musées («L'Amour de l'art»). Alain Darbel, en sa qualité de statisticien, fut chargé de la construction du plan de sondage et de l'élaboration du modèle mathématique qui a caractérisé cet ouvrage. Au moment où Bourdieu arrive à Alger, en 1956, Darbel était déjà en poste à la statistique générale, il va collaborer dans la toute première enquête sur les regroupements avec Bourdieu, Sayad, Accardo et Aguilhonne et dans une autre liée au travail en Algérie, en collaboration avec Claude Seibel, Jean Paul Rivet et Bourdieu. Les résultats de cette enquête magistrale pour l'époque sont publiés dans *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris, Mouton/ La Haye, 1963 et rééditée en 2022, par *Raisons d'Agir*, Paris.

TY._ *L'enquête sur le travail est-elle une commandite de l'armée?*

Seibel._ L'armée n'était absolument pas impliquée dans les enquêtes conduites par la Statistique de l'Algérie. L'ARDES⁸ était une initiative de la statistique pour obtenir des crédits grâce à la Caisse de développement dont le responsable était Jean-Jacques Boissard⁹. Pour l'«emploi et le travail», nous avons transposé l'enquête emploi de l'INSEE de la métropole à l'Algérie mais nous nous sommes heurtés à des difficultés conceptuelles qui nous ont conduit à élargir l'enquête vers d'autres champs disciplinaires d'abord la sociologie puis, grâce à l'apport de Pierre Bourdieu, à l'ethnologie.

T.Y._ *Ce sont les statisticiens qui ont été vers Bourdieu ou est ce le contraire?*

Claude Seibel._ C'est Pierre Bourdieu qui avait pris contact avec la «statistique de l'Algérie» car comme je viens de le dire, il avait besoin des informations solides sur l'Algérie. Je pense que ce contact a été favorisé par le fait que Jacques Breil¹⁰

⁸ Association de recherche de développement sociologique loi 1901, destinée à recevoir des fonds publics pour aider à la recherche.

⁹ Jacques Boissard était un des responsables de la Caisse de développement de l'Algérie. Il souhaitait que les actions de la Caisse s'appuient sur des études statistiques puis sociologiques. Selon Claude Seibel, c'était ainsi un des correspondants les plus utiles pour Pierre Bourdieu.

¹⁰ Jacques Breil était catholique de gauche.

était proche du Secrétariat social¹¹ qu'animaient les Jésuites à Alger.

TY.- Combien d'enquêteurs y avait-il? Tous des étudiants? Il y avait Accardo¹²? Sayad¹³?

Claude Seibel._ Je ne connais pas le nombre exact; il me semble que la liste se trouve dans «Travail et travailleurs en Algérie». Les enquêteurs pour les aspects sociologiques et ethnologiques avaient deux origines : des bons enquêteurs de la partie statistique et des étudiants de Pierre Bourdieu venus donc de l'Université (Sayad en faisait partie et il a vite été chargé d'encadrer ces enquêteurs après le retour de Pierre Bourdieu en métropole.)

Tassadit Yacine.- C est une enquête très importante sur plusieurs villes (Alger, Constantine, Oran, Sidi-Bel-Abbès), comment se sont organisés les enquêteurs?

Claude Seibel._ Je ne connais pas le détail de l'organisation mais nous avons l'habitude de ces vastes opérations (ainsi de dénombrement¹⁴ de la fin 1959 sur le quel a été «branché» l'enquête emploi).

TY.- Quel a été le rôle de l'INSEE? Quelle est sa relation avec la statistique algérienne?

Claude Seibel.- L'INSEE métropole n'était en rien impliquée dans les activités de la statistique de l'Algérie, mais il avait mis à sa disposition des

¹¹ Association pour la recherche (voir Pierre Bourdieu, 1956-61, *Témoignages*, op.cit) dirigée par le Père Sanson, responsable du Secrétariat social. Il donnera l'occasion à Pierre Bourdieu de publier ses deux premiers articles. Cette association oeuvrait pour le rapprochement entre les deux communautés musulmane et chrétienne. Voir «Secrétariat social d'Alger. De l'Algérie originelle à l'Algérie moderne. Éléments de sociologie culturelle au service de l'éducation de base; Les commissaires au développement, chevilles ouvrières de la lutte contre le sous-développement» in *Population* 1962/, vol. 17), page 165. Pierre Bourdieu «Le Choc Des Civilisation» en 1959. repris dans *Esquisses algériennes*, Paris, Seuil, 2008. On lui doit la parution de grands numéros sur la société algérienne. Cette excellente publication a survécu longtemps après l'indépendance, au-delà des années 1970. Les prêtres qui s'en étaient occupés étaient pour la plus part devenus citoyens algériens

¹² Ancien étudiant devenu collaborateur de Pierre Bourdieu, (in Tassadit Yacine *Témoignages*, op.cit, p.)

¹³ Ancien étudiant de Bourdieu puis collaborateur en Algérie, co-signataire du «*Le Déracinement*», Paris 1964, et, en France, Sayad est d'abord chargé de recherches puis directeur de recherches au CNRS. Il fut membre du SCE (centre de sociologie européenne), jusqu'à son décès.

¹⁴ Il s'agit du recensement de 1959. recensement

personnels (administrateurs et attachés). Dans le cas de l'enquête emploi, nous avons bénéficié de l'expérience la «division emploi» ainsi que des compétences en matière de traitements informatiques des enquêtes. La Statistique de l'Algérie n'était pas comme le dit Pierre Bourdieu dans «Esquisse pour une auto-analyse» une «antenne de L'INSEE» (haut de la page 64)

TY._ Vous deviez disposer d'autorisations pour enquêter n'est-ce pas?

Notre programme d'enquêtes était validé par les services du Gouvernement général mais c'était à nous d'en prendre la responsabilité pour sa mise en oeuvre. Là encore l'armée n'avait rien à y voir, mais dans les zones inaccessibles nous étions obligés de nous insérer dans des convois protégés avec l'accord de l'armée¹⁵. La seule référence dont nous disposions était une autorisation de la statistique de l'Algérie (voir Esquisse pages 64 à 77) (A ce propos le bas de la page 70 concernant Alain Darbel est erroné: Alain Darbel n'était pas «Algérie française» au contraire de ce que dit Pierre Bourdieu; il a été menacé au moment du putsch des généraux¹⁶ et il a dû se cacher...c'est lui, qui le premier a essayé d'introduire des sociologues dans les travaux de l'INSEE. D'ailleurs l'importance des travaux ultérieurs entre PB et Darbel démontrent à quel point ces éléments ne correspondent pas à la réalité).

TY._ Les lecteurs de Bourdieu peu informés ou tout simplement malveillants à l'égard de son travail ne comprennent pas comment vous avez pu conduire des enquêtes sans l'implication des autorités françaises en France (les statisticiens de l'INSEE) ou en Algérie (le Gouvernement Général) ?

¹⁵ Il s'agit des zones interdites. Tout mouvement était sanctionné par des tirs de l'armée. Une bonne partie du monde rural fut déclarée zone interdite (i.e de circulation) pour les humains et même pour les animaux. Il en était de même pour les civils des populations regroupées qui étaient escortées pour se rendre dans leurs champs. De plus, les autorisations pour recherche ne sont pas dues à la seule situation de guerre. Dans beaucoup de pays (dans le monde), ce type d'autorisation est obligatoire pour enquêter sur quelque objet que ce soit. J'ai moi-même eu à demander aux autorités (algérienne, tunisienne, marocaine) une autorisation officielle pour recherche sur le terrain. Cette pratique est toujours en vigueur.

¹⁶ Le putsch des généraux date du 21 avril 1961. On l'appelle aussi putsch d'Alger: tentative de coup d'État, fomentée par une partie des militaires représentée par André Zeller, Maurice Challe, Edmond Jouhaud.

Claude Seibel._ Pour la réponse à votre question, je vous confirme que l'initiative de l'enquête emploi ne venait ni des statisticiens de métropole ni des autorités françaises en Algérie mais des seuls statisticiens présents à Alger. J'imagine que les programmes d'enquêtes étaient envoyés à la direction du Plan en Algérie, puisque à l'époque la SGA (Statistique de l'Algérie) était dépendante de ce service du Gouvernement Général¹⁷. Nous avons dû, je pense, tenir compte de remarques éventuelles sur le questionnaire (par exemple pour la formation professionnelle car c'était un enjeu majeur du Plan) mais cela ne retirait rien à la responsabilité des statisticiens d'Alger.

TY._ *En termes de temporalité et d'initiative, ce sont les statisticiens qui ont été les premiers à être concernés comme vous l'avez déjà dit, plus haut, et non Pierre Bourdieu qui serait mandaté pour conduire ces enquêtes.*

Claude Seibel._ Tout à fait, je confirme.

TY._ *Comment était le climat social (et d'une certaine manière politique) à Alger?*

Andre Nouschi¹⁸ parlait de terreur, de méfiance... tout le monde avait peur de tout le monde. Confirmez-vous ? Claude Seibel ._ Certes le climat à Alger était lourd en particulier après le putsch des généraux et la montée en charge de l'OAS (Organisation de l'armée secrète)¹⁹. L'apport de notre équipe était jugée scandaleuse par les tenants de l'Algérie française. En fait nous avions la même position que Pierre Bourdieu: *dire sans les masquer* ce que nous observions de la réalité algérienne et des difficultés des populations autochtones; cela ne nous était pas pardonné...

¹⁷Le gouvernement général était une institution politique qui représentait aussi l'Etat français.

¹⁸ André Nouschi, historien de l'Algérie, originaire de Constantine, favorable à l'indépendance dès ses débuts, proche de Bourdieu. Voir Tassadit Yacine, *Bourdieu en Algérie, 1956-1961, Témoignages*, Paris, Editions du Croquant, Paris 2022, pp.

¹⁹OAS: organisation terroriste clandestine française d'extrême droite. Elle fut créée le 11 février 1961 pour la défense de la présence française en Algérie par tous les moyens, y compris le terrorisme à grande échelle, en Algérie et en France. L'OAS a d'ailleurs fait plus de victimes en 6 mois que le FLN en 6 ans (d'après Benjamin Stora).

TY._ *Je confirme que Bourdieu écrivait en 1958 (après la publication de *Sociologie de l'Algérie*²⁰) qu'il regrettait d'être resté, car ses collègues (les Européens d'Algérie) lui rendaient la vie difficile à cause de cette vision très différente qu'il portait sur le pays.*

Faire de l'investigation scientifique en pareille situation, n'était il pas sans risque? Est -ce défendre une cause ou faire seulement son travail de fonctionnaires de l'Etat?

Y'avait-il un engagement visible chez Bourdieu sachant qu'il était impossible de s'exprimer sur la chose politique sur place. Si, oui, ça s'exprimait en quels termes? ou bien Bourdieu considérait-il que c' était plus un travail civique que politique...tout en sachant que le civique relevait tout de même du politique.

Claude Seibel._ L'engagement de Pierre Bourdieu était de même nature, en fait, il s'agissait d'un travail politique²¹ mais basée sur une démarche scientifique²² la plus rigoureuse possible; cela dépassait le travail technique car il ne s'agissait pas du simple exposé des résultats des enquêtes, mais d'une remise en place dans le contexte. En particulier la seule comparaison entre les populations européenne et algérienne était très parlante.

TY._ *Pour finir vous avez écrit que déjà en 1960 Bourdieu était peu présent sur le terrain car il avait quelques soucis avec la sécurité.*

Qui pouvait menacer Pierre Bourdieu?

Les militaires? Le FLN? Les étudiants d'extrême droite comme ils l'avaient fait pour Mandouze²³. pour Emerit?

²⁰ Paris, Presses Universitaires de France, 1958.

²¹ souligné par moi.

²² Souligné par moi.

²³ André Mandouze, historien de l'antiquité, spécialiste de Saint Augustin, catholique de gauche et parti du mouvement indépendantiste fut recherché par les étudiants pieds noirs pour le lyncher. Il a fui in extremis à Strasbourg en 1956. Marcel Emerit, historien engagé également devait subir le même sort, s'il n'avait pas fui l'Université. Les risques des intellectuels étaient bien réels comme le montre, en 1957, pendant la bataille d'Alger, l'arrestation et la torture de 16 membres des Centres sociaux dont Nelly Forget une des premières animatrices des Centres puis la tuerie de Château-Royal le 15 mars 1962 à laquelle Marcel Lesne, le directeur, avait échappé de justesse entraînant son départ précipité le 17 mars. Périrent là l'écrivain Mouloud Feraoun et les inspecteurs des centres sociaux: Marcel Basset, Robert Eymard, Ali Hammoutène, Salah Ould Aoudia et Max Marchand.

Claude Seibel._ Ce qui rendait la position de Pierre Bourdieu intenable (il devait donc se protéger ou même repartir en métropole) ce sont ses conférences dans le cadre de l'Université d'Alger où il présentait les données du «que sais-je» ou ceux de SGA. (cf »Esquisse page 72): ses positions étaient donc connues et combattues. Nous ne sommes pas dans une collusion avec l'armée ou avec un «pouvoir officiel» comme on a osé l'écrire dernièrement²⁴. L'idée de «collaboration» n'a aucun sens.

N.B

Tassadit Yacine. Vous aviez dit que le travail de Bourdieu en Algérie était très important, car il avait ouvert pas mal de pistes à la recherche et a en quelque sorte fait de la sociologie une discipline en phase avec l'actualité, avec le politique tout en étant située dans la science... et vous avez dit qu'il avait eu cette chance d'avoir de bons maîtres: Alain Darbel et Abdelmalek Sayad. J'ajouterai pour ma part André Nouschi, sur l'histoire de la colonisation en Algérie. Je pense que Dermenghem l'a été aussi à ses débuts dans l'initiation à la bibliographie.

*Claude Seibel._ J'espère que ces quelques éléments vous serviront à quelque chose. Je ne me fais pas d'illusion; il y aura comme en 1960 des critiques acerbes sur les positions revendiquées par Pierre Bourdieu; elles se heurtent aux idéologies ou hélas à la jalousie inhérente à ce milieu !
Meilleurs souvenirs*

²⁴ Aissa Kadri, Tumultes,